Ouverture du Congrès départemental de l'Association Nationale des Anciens Combattants et amis de la Résistance

Discours prononcé par Peggy Bariat, Maire d'Ambazac

Mesdames et Messieurs,

Je vous souhaite la bienvenue à Ambazac, au nom de l'ensemble du Conseil Municipal, et remercie le Comité départemental de l'ANACR et son président Michel ROUZIER d'avoir choisi notre commune pour son Congrès départemental.

Il est devenu évident que votre engagement en faveur de la préservation des valeurs issues du Conseil National de la Résistance et de son programme politique « Les Jours heureux » n'a jamais été autant d'actualité depuis la Libération. Nous le voyons, dans notre pays comme ailleurs dans le monde – sans parler des Etats-Unis d'Amérique – la tentation de l'autoritarisme, le racisme et la violence continuent de répandre leur poison.

De l'autre côté de la Méditerranée, le génocide des Gazaouis perpétré par le gouvernement israélien sous nos yeux suscite la révolte légitime d'une grande partie de l'opinion publique internationale et particulièrement de la jeunesse qui manifeste sa colère et sa solidarité. Le massacre de ce peuple et la colonisation de ses terres nous rappelle de manière extrêmement brutale que l'humanité est capable des pires compromissions.

Ainsi votre mission d'**honorer**, de **commémorer** et de **transmettre** est plus que jamais un travail politique de première importance face à la progression des idées d'extrême-droite que nos Aînés de la Résistance combattirent bien souvent au péril de leur vie.

Mais si le pire est toujours possible, il n'est jamais inéluctable, car dans la vie civique, la fatalité est un leurre. Il n'est écrit nulle part qu'à son tour notre pays doive s'abîmer dans une aventure politique hasardeuse et déshonorante. A nos échelles, ne rien céder à l'extrême-droite nécessite de rappeler sans cesse notre attachement aux éléments moraux fondamentaux du contrat social et politique qui nous lie :

Nous naissons libres et égaux en droit ;

Nous sommes toutes et tous citoyens c'est-à-dire légitimes à participer à la vie de la cité ;

Nul ne saurait être inquiété pour ses opinions, ses croyances ou ses convictions.

Car au-delà des mots, ces valeurs nous permettent de vivre ensemble avec nos différences et parfois nos désaccords sans qu'une partie ou une autre de la société n'ait à craindre pour sa survie.
En revanche, leur incarnation dans des politiques publiques à hauteur quotidienne est impérative pour sortir des slogans creux, abstraits et moralisateurs. C'était là le sens du programme politique du Conseil National de la Résistance et notamment de la Sécurité Sociale : changer la vie de manière concrète. A nous, chacun à notre échelle, de poursuivre ce vaste chantier.

Mesdames et Messieurs, 80 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, la transmission de ce flambeau aux jeunes générations est certainement l'enjeu fondamental auquel nous sommes confrontés. Je tiens à vous affirmer que nous continuerons tant que nous le pourrons à défendre des politiques publiques d'éducation et d'émancipation de la jeunesse. Nous devons offrir à nos jeunes un futur désirable et des horizons épanouissants. Sachez également que nous demeurerons à vos côtés pour vous porter le concours que vous jugerez utile dans la conduite de vos missions d'intérêt général.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie et vous souhaite un bon congrès.